

Rétrospective Serge Labégorre, peintre sensible et charnel, amoureux du Béarn, au musée des Beaux-Arts de Pau

<https://www.sudouest.fr/culture/expositions/retrospective-serge-labégorre-peintre-sensible-et-charnel-amoureux-du-béarn-au-musée-des-beaux-arts-de-pau-20585666.php>

Publié le 18/07/2024 à 7h58.



« L'Arrivée à Strinquel », 2017. © Crédit photo : Fonds Labégorre

Le peintre Serge Labégorre est à l'honneur au musée des Beaux-Arts de Pau avec une exposition qui retrace plus de 70 ans de création
À l'entrée, deux paysages côte à côte. L'un intitulé « La Ferme Miramont, Aramits, Sophie est née », l'autre « La Maison de Handu, Aramits ». Puissance du trait et fureur des couleurs précipitent la quiétude de ces bâtisses rurales dans un tumulte atmosphérique. Nous sommes au début des années 1960, comme l'indiquent les cartels qui accompagnent les deux toiles. Le village mentionné se situe en Béarn, dans la vallée de Barétous, au piémont des Pyrénées, à 47 kilomètres de Pau. C'est précisément dans la cité paloise que Serge Labégorre, l'auteur de ces peintures, enseigne le dessin au lycée Louis-Barthou (de 1963 à 1968), à l'époque de leur réalisation.

Découvrir aussi la vidéo « **Serge Labégorre peint La Señora** » :
<https://youtu.be/Kuc6Qj8rahE>

Comme un retour aux sources

Choisies pour inaugurer le parcours muséal, ces deux toiles donnent le ton d'une exposition qui résonne doublement : d'une part, dans une dimension intime, comme un retour aux sources sur ces terres béarnaises qu'il affectionne et qui se retrouvent en clin d'œil à travers différents tableaux. D'autre part, dans une perspective rétrospective avec une sélection significative d'œuvres (environ 60) datées de 1949 à 2024.

L'artiste rejoint son atelier chaque matin pour « échapper (dit-il) au désenchantement des jours »

Organisé autour de trois grands chapitres, « Paysages sensibles », « Distorsions charnelles » et « Peintre de l'âme humaine », l'accrochage offre une vue plongeante sur une recherche toujours à l'œuvre à Fronsac (33), dans un ancien chai métamorphosé en atelier. L'artiste, né en 1932 (à Talence, en Gironde), le rejoint, chaque matin, pour, confie-t-il, « échapper au désenchantement des jours ». Sans doute convient-il ici de dire quelque mot sur ce refuge, volontairement plongé dans une relative obscurité mais éclairé par un point lumineux intense. Tel un théâtre, qui permet au peintre Serge Labégorre d'appréhender puis d'accorder instinctivement les grandes masses qui composeront sa toile.

Perception aiguë de la réalité

Là, les rouges et les verts éclatent sur des fonds noirs, le noir étant « une couleur qui permet d'abolir le temps ». L'exposition comprend des paysages, des natures mortes, des scènes du quotidien, ainsi qu'une cohorte de figures : papes, cardinaux, nus, portraits, incluant des autoportraits et des modèles féminins anonymes, mais aussi son épouse Rosy, ses parents, ainsi que quelques figures célèbres telles que le général de Gaulle, Alain Finkielkraut ou encore Van Gogh (« La Recherche de l'absolu »). Tous nous toisent de leur regard hypnotique et ambigu, qui suggère une perception aiguë de la réalité, y compris dans ses aspects les plus chaotiques et troublants.



Vernissage de l'exposition Serge Labégorre, en présence de l'artiste, au musée des Beaux-arts à Pau le 6 juin 2024. © Crédit photo : David Le Deodic/SO



« Le Vieux Peintre et son modèle ». © Crédit photo : Fonds Labégorre

Cet été, le travail de cette figure de proue de l'expressionnisme français est également présenté à Seignosse, dans les Landes, au sein du Fonds de dotation Labégorre que sa fille Sophie (évoquée dans la toile d'ouverture) a inauguré il y a dix ans. Pour célébrer cet anniversaire, les œuvres de Serge Labégorre dialoguent librement avec celles de l'un de ses mentors, Henri Hayden (1883-1970), peintre franco-polonais avec lequel Serge partagea la galerie Suillerot (Paris) à son retour d'Angleterre, alors qu'il était encore jeune artiste.

« **Serge Labégorre, né peintre** ».

Jusqu'au 29 septembre, musée des Beaux-Arts de Pau. Entrée libre du mardi au dimanche de 11 heures à 18 heures. Fermé le lundi.

Catalogue d'exposition, éd. Cairn, 20 €. www.mba-pau.opacweb.fr

« **Hommage à Henri Hayden. Serge Labégorre passe l'été avec Hayden** ».

Jusqu'au 6 septembre. Fonds Labégorre, ZA Laubian, Seignosse (40).

Du lundi au vendredi de 9 heures à 17 h 30. Le samedi de 11 h 30 à 17 h 30.

www.fondslabegorre.com